



## Question orale

(Séance du jeudi 06 juin 2024)



**Adressée à Monsieur Cédric MERCADAL,  
Ministre de la santé en charge de la Prévention et la Protection sociale  
généralise.**

---

**Objet : L'utilité des médecins pour les Ma'ohi**

Monsieur le Ministre,

Le 24 mai dernier dans ce même hémicycle, la représentante Tavini Sylvana TIATOA a déclaré je cite : « ils (en parlant des médecins) ont soigné les ma'ohi comme si c'était des popa'a, des étrangers et ils étaient sur le point de transformer les ma'ohi en popa'a, en étrangers par leurs traitements. A ce jour il n'y a aucun médicament à l'hôpital qui soit en mesure de guérir qui que ce soit, il n'y a aucun médecin à l'hôpital qui soit capable de guérir qui que ce soit. Il n'y a aucun médecin dans ce pays capable de traiter quelqu'un jusqu'à la guérison ».

Le même jour le représentant Tavini Ueva HAMBLIN a surenchéri en déclarant je cite : « En conclusion dans notre pays, il ne faut faire que payer jusqu'à ce que mort s'en suive. En tant que représentants l'argent que nous votons ne sert pas aux malades mais aux médecins, aux infirmières, aux pharmacies, aux masseurs kinésithérapeutes qui ont fait de leurs activités des entreprises qui s'enrichissent sur le dos des polynésiens. »

A l'issue de leurs interventions respectives, une partie de la majorité et certains ministres ont chaudement applaudi, cautionnant ainsi ces affirmations.

Ces propos inacceptables, scandaleux et injustes ont fini d'achever le personnel de l'hôpital du TAAONE et en particulier les chefs de services dont 19 sur 26 vous ont déposé leur démission, criant au manque de moyens et au manque d'écoute. Ecoute dont ils ont toujours bénéficié dans le passé.

Ceux là même qui se donnent sans compter, chaque jour, chaque nuit, pour nous soigner, ceux-la même que nous avons applaudi chaleureusement pendant la pandémie de COVID 19. Certains ont la mémoire courte.

Ces propos sont irresponsables, d'autant plus venant d'élus car ils jettent l'opprobre et le discrédit sur le personnel médical et pourraient inciter certains de nos concitoyens à ne plus se soigner.

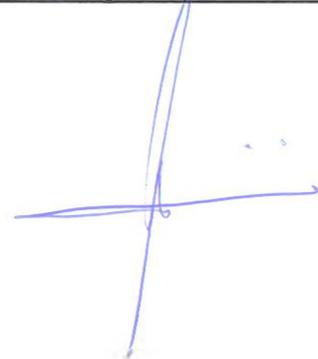
Lorsque je vous ai interrogé sur ces déclarations le jour même, vous avez botté en touche et esquivé par une réponse mettant en avant les bienfaits de la prévention.

Accuser l'Hôpital et les médecins de ne pas soigner les polynésiens est inacceptable.

Monsieur le ministre de la santé, alors que le CHPF traverse une crise sans précédent et que les médecins ne cessent de vous alerter comme jamais, quelle est votre position face aux propos tenus par des élus de votre majorité et face aux cris de désespoir des médecins du CHPF ?

Merci pour votre attention.

**M<sup>me</sup> Tepuaurii TERIITAHU**

A handwritten signature in blue ink, consisting of a vertical line with a horizontal crossbar and a small loop at the bottom, positioned below the printed name.